



CONFIGURATIONS CREATIVES DANS LES HUMANITES ET FIGURATIONS DE L'HUMANITE

Laurent Thévenot

► To cite this version:

Laurent Thévenot. CONFIGURATIONS CREATIVES DANS LES HUMANITES ET FIGURATIONS DE L'HUMANITE. 2006. halshs-00769795

HAL Id: halshs-00769795

<https://shs.hal.science/halshs-00769795>

Preprint submitted on 8 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONFIGURATIONS CREATIVES DANS LES HUMANITES ET FIGURATIONS DE L'HUMANITE

Laurent Thévenot¹

publié en russe dans: Тевено Лоран, «Креативные Конфигурации в Гуманитарных Науках и Фигурации Социальной Общности», // *Новое литературное обозрение*, № 077, 1'2006, с. 285-313.

Summary: *How can creativity in the Humanities be organized ? The author considers a variety of effective creative configurations which he has experienced in French economics and social sciences : standard economics, Bourdieu's school, Latour-Callon and Boltanski-Thévenot networks or affiliations. He differentiates them through an analytical framework which highlights the plurality of "regimes of engagement" that may be observed between people and things. He relates each of these creative configurations to the kind of figuration of the society that it produces. The article concludes by suggesting a comparison between some of these figurations and those offered by literature (with illustrations from Paternak, Boulgakov and Platonov).*

Ce texte s'interroge sur le développement d'un savoir nouveau dans les Humanités. Ce mouvement de développement s'inscrit dans des configurations créatives très diverses qui peuvent être désignées de révolutions et d'hérésies, ou bien encore suit les canons de la production dans des disciplines normalisées. Afin d'éclairer cette diversité, je proposerai un parcours dépourvu de prétention à l'exhaustivité. Il prendra appui sur une expérience personnelle directe dans des milieux de recherche configurés fort diversement. Le premier relève d'un domaine des sciences sociales très discipliné, celui de l'économie dite « néoclassique » ou « orthodoxe », qui illustre bien la notion de « matrice disciplinaire » développée par Kuhn (1977). Le deuxième cas porte sur une « Ecole » par excellence, révolutionnaire et hérétique en son temps, celle de Pierre Bourdieu. Le troisième correspond au développement plus récent d'une « sociologie pragmatique », celle des « cités » et des « régimes d'action » dans laquelle je me trouve impliqué depuis plusieurs années. Au-delà d'une simple juxtaposition de cas de figures contrastés, je tâcherai de les différencier au regard de la pluralité des principes qui gouvernent ces organisations de recherche et permettent d'y coordonner les activités de

¹ Laurent Thévenot est directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, dans le Groupe de Sociologie Politique et Morale (EHESS et CNRS) qu'il a dirigé pendant dix années, et administrateur de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.

recherche. Ces principes se prolongent dans des dispositifs méthodiques et matériels congruents avec eux et propres à soutenir une coordination effective des actions. Je m'armerai d'un cadre théorique conçu pour distinguer ces principes et rendre compte de leur combinaison, cadre abondamment mis à l'épreuve dans l'étude d'organisations des plus diverses².

Au delà de la comparaison entre lieux de recherche, mon propos vise à une réflexion sur le rapport entre ces configurations créatives et la nature de leur produit, de leur objet. Ces organisations diffèrent d'autres en ce qu'elles produisent des connaissances générales sur ce qui dirige les conduites humaines. Elles ont en commun de produire des figurations de l'Humanité, plus précisément des formes de gouvernement de la vie humaine en société. Gouvernement d'une vie personnelle au sens du « gouvernement de soi » de Montaigne, gouvernement d'un ménage, d'une maison ou d'une communauté plus étendue jusqu'à des Etats ou des relations internationales. Nous voyons donc apparaître un problème spécifique à ces organisations de recherche : gouvernées par certains principes, au même titre que n'importe quelle autre communauté humaine, elles ont précisément la charge et la responsabilité de faire voir les principes qui gouvernent, en général, les communautés humaines. Comment traitent-elle cette circularité potentielle qui risque d'obscurcir leur clairvoyance ? Ainsi se précise notre interrogation initiale sur le développement d'un savoir nouveau dans les Humanités qui trouve place dans la nouvelle question suivante : quel rapport entretient le développement des Humanités avec celui de l'Humanité tout court ?

La double occurrence du terme « humanité » dans le titre de notre contribution, au pluriel puis au singulier, n'est donc pas un vain jeu sur les mots offert par la langue française, ou anglaise. Il y a une boucle à identifier et à dénouer autour de ce terme dans ses deux acceptions. Un mot encore sur ce mot, en son pluriel, pour achever d'introduire le propos de cet article. Le terme « Humanités » nous permettra d'ouvrir notre réflexion au-delà des strictes sciences sociales. Dans la perspective adoptée ici, je voudrais esquisser la confrontation entre le travail de figuration produit par les science sociales et celui effectué dans d'autres domaines des Humanités, philosophie mais aussi littérature ou autres arts de figuration. C'est ainsi que je souhaiterais rendre hommage à la présente revue NLO qui œuvre très activement et très heureusement à cette confrontation, ainsi qu'aux rencontres annuelles des « Bains » qui se

² L'espace de cet article ne permet évidemment pas une analyse approfondie des organisations de recherche évoquées, telle que celle réalisée dans l'ouvrage séminal de Bruno Latour et Steve Woolgar (1979). Pour une approche délibérément autobiographique, commandée par une confrontation générationnelle des théories sociales créées par des auteurs ayant fait l'expérience des années 68, voir : Thévenot 2005a.

trouvent à l'origine de cet article³. Et c'est pourquoi j'ai retenu le terme de « figuration » plutôt que celui de « représentation ». S'écartant de la notion de représentation sociale omniprésente dans les sciences sociales et attachée à des collectifs, il attire l'attention sur le mode de représentation, la mise en forme, le « représenter comme » qui s'entend dans « figurer ». Pour autant, notre perspective ne procède pas d'un esprit post-moderne qui plongerait tout mode de connaissance dans un unique horizon de « narrativité », que cette connaissance soit produite par la science, l'art, ou quelque conversation ordinaire. Sans les confondre, nous mettons en regard des figurations qui aspirent à une acceptation commune dans les tableaux que les Humanités produisent de la vie humaine en société, et qui sont en cela comparables.

Une courte première partie introduit le cadre d'analyse utilisé dans cet article pour décomposer des configurations créatives ainsi que des tableaux figurés par les Humanités. Une deuxième partie met en œuvre ce cadre dans la comparaison d'une série de configurations créatives contribuant au renouveau des sciences sociales (économie comprise). Une troisième partie esquisse l'extension de la confrontation aux arts littéraires de la figuration.

1. Pluralité des formes légitimes de reconnaissance et dispositifs de création de connaissance

Nous intéressons ici à la création de savoirs nouveaux dotés d'une large reconnaissance. Suivant Durkheim, on pourrait dire d'un mot que l'importance des savoirs et leur reconnaissance tient à ce qu'elles sont sociales. Toutefois notre sujet réclame davantage. Les diverses connaissances produites par les Humanités (dont les Sciences Sociales) sont toutes reconnues collectivement, mais selon des figures très différentes de la reconnaissance sociale. D'un style de création à l'autre, nous pouvons retrouver un nombre limité de qualifications légitimes d'un savoir nouveau qui nous rendent ces créateurs et leurs dispositifs de création communément appréciables en dépit de leurs ancrages culturels ou historiques variés. Le scientifique méthodique et efficace, le solitaire inspiré en rupture, le membre d'une école placée sous l'autorité d'un maître garant d'une tradition, ne diffèrent pas seulement en tant que personnages ou caractères disparates. Leur diversité donne à voir une variété de styles de connaissance (Hacking 1982) dotés de légitimité et donc appelés à une reconnaissance sociale.

Ces ordres de qualification légitime sont au centre des recherches empiriques et théoriques que nous avons entreprises sur les principes qui gouvernent les critiques d'abus de pouvoir et la recherche d'accords visant une portée publique. Ces « ordres de grandeur » sont des formes

³ Cette dernière partie de l'article fait aussi écho à des conversations sur les sciences sociales et la littérature avec mes amis Dina Khapaïeva et Nicolas Kopossov. Que cet article leur soit dédié en gage d'affection.

d'évaluation qui, pour être considérées comme les plus légitimes dans les désaccords, doivent s'adosser à des biens communs de la plus large extension. Si nous reprenons les trois styles de créateur évoqués précédemment, nous pouvons les rapporter à trois biens communs différents. Le premier relève de la grandeur d'efficacité « industrielle » qui met en valeur le futur et s'éprouve dans la fiabilité de méthodes et de techniques. Le deuxième relève de la grandeur d'« inspiration » qui met en valeur l'irruption dans le présent et s'éprouve dans l'intime conviction d'une révélation aussi bien spirituelle que religieuse, susceptible d'éclairer chacun. Le troisième relève de la grandeur « domestique » de la tradition qui met en valeur le passé actualisé et s'éprouve dans une confiance ancrée dans des lieux et des coutumes. Notre interrogation présente sur la création de savoirs s'inscrit ainsi dans une investigation plus ample sur les grandeurs justifiant la reconnaissance sociale de ce qui vaut en général et, a contrario, de ce qui est dénoncé comme injustement reconnu ou méconnu. En rapportant les styles créatifs à des ordres de grandeur qui sont autant de façons légitimes de mettre en commun, nous pouvons passer d'une galerie de portraits de créateurs à des configurations créatives différenciées par les grandeurs qui s'y trouvent mises en avant. La présentation des ordres de grandeur, dans leur pluralité et leurs communes propriétés, déborde notre présent propos⁴. Contentons-nous ici d'en rappeler deux traits majeurs pour faire comprendre notre approche comparée de configurations créatrices à partir de ces formes plurielles d'estime sociale⁵.

En premier lieu, ces grandeurs ne sont pas des systèmes de valeurs comme les autres. Elles ont des traits communs qui tiennent à leur prétention à valoir pour une commune humanité tout entière, prétention ayant en contrepartie l'exigence de satisfaire certaines exigences communes que nous avons explicitées dans un même modèle. C'est pourquoi chacune peut s'offrir pour régir la vie en communauté dans une cité matériellement équipée dont elle réglerait les accords et les désaccords entre les êtres humains et avec leur environnement matériel. Par leur visée de généralisation, ces grandeurs contribuent à rendre commensurables des valeurs dont l'hétérogénéité culturelle radicale peut à défaut conduire au fondamentalisme, ou à un

⁴ Outre l'ouvrage *De la justification*, de Boltanski et Thévenot (Boltanski et Thévenot 1991), traduit en américain et en cours de traduction en russe, des textes présentant les grandeurs et la « sociologie des cités » ont été déjà publiés en russe : Болтански и Тевено 2000. Тевено 1997, 2000, 2004).

⁵ Dans son *Parcours de la reconnaissance*, Paul Ricœur traite notre modèle de la pluralité de grandeurs comme modèle de « reconnaissance mutuelle par l'estime sociale » (Ricœur 2004 p.294 ss.). Ajoutons que la pluralité des régimes d'engagement que nous introduisons plus loin (*infra*, fin de la partie 2), du plus proche au plus public, rend compte de plusieurs niveaux de reconnaissance depuis l'intimité jusqu'à cette estime sociale reconnue en public. Ainsi peut être prolongé le dialogue qu'instaure Ricoeur avec les « étages de la reconnaissance » dessinés par Axel Honneth à partir de Hegel (Honneth 2002).

relativisme auquel nous a habitué la sociologie depuis Max Weber. L'extension du commensurable est manifeste dans la grandeur de l'efficacité industrielle des techniques et des méthodes, ou dans celle du marché concurrentiel, ou encore dans la grandeur du renom dans l'opinion qu'assurent notamment les médias, ou dans celle de la solidarité civique égalitaire dont les visées universalistes sont affichées. D'autres, telle la grandeur domestique de la tradition, ou celle de l'inspiration, contribuent aussi à la reconnaissance, dans un cadre commun d'évaluation, de coutumes ou de convictions profondément diverses qui tendent le plus souvent à susciter des distinctions et des oppositions irréductibles. La validité potentielle pour une commune humanité se traduit par des exigences rigoureuses qui éclairent le sens ordinaire de l'injustice mis en œuvre dans les sociétés modernes. En cherchant à l'explicitier dans des principes et un modèle, nous rejoignons le travail des philosophes politiques et théoriciens de justice (Thévenot 1992, Boltanski et Thévenot 2000)⁶. L'attention à l'épreuve pratique d'attribution des états de grandeur, et à ses dispositifs matériels, distingue notre démarche de nombreuses recherches sur les valeurs : l'évaluation y est envisagée dans une perspective pragmatique d'action et de coordination avec d'autres acteurs, les choses et les actions qualifiées occupant une place importante dans la mise à l'épreuve des jugements de grandeur qui ne portent pas seulement sur des personnes.

En second lieu ces grandeurs plurielles sont la source d'un second étage de dynamique critique, qui tient au rapport critique d'une grandeur à l'autre. Chaque grandeur entretient un rapport critique avec les autres dans son aspiration à ordonner l'humanité entière dans une cité gouvernée par cet ordre. Ainsi, la grandeur industrielle, lourdement équipée de techniques au service de professionnels, fait valoir le progrès assuré par des investissements pour l'avenir, notamment au moyen de la standardisation des méthodes. Le rapport est critique avec une grandeur domestique qui fait valoir la tradition et l'autorité générée par les prédécesseurs, tout comme avec une grandeur de l'inspiration qui met en valeur la rupture radicale annonciatrice d'une révélation authentique. La différenciation de ces grandeurs peut nous aider à démêler les affrontements vigoureux à propos des bonnes façons d'assurer le renouveau des Humanités, en y distinguant des

⁶ Ces exigences se manifestent à deux niveaux. D'abord celui de la grandeur elle-même qui doit faire la preuve de son bien commun, du bénéfice potentiel pour tous et non pour les plus nantis. L'inquiétude de la confiscation des biens par certains, ou du caractère illusoire de la prétention au bien commun, sont au centre de l'interrogation lancinante, dans les sciences sociales comme dans la vie quotidienne des sociétés modernes, sur la nature du pouvoir. L'exigence manifestée dans le sens ordinaire de l'injustice se porte en outre sur l'épreuve pratique d'attribution des grandeurs aux personnes et aux choses (« qualification ») au regard des actions qui engagent les unes avec les autres, et qui sont évaluées dans le cadre d'une discorde ou d'un accord. Cette attribution établit une inégalité d'états de grandeur qui entre en tension avec la commune humanité, ce pourquoi l'épreuve et les dispositifs matériels et conventionnels sur lesquels elle repose se trouvent au centre de la dynamique critique de nos sociétés.

régularités structurelles. En outre, la mise en évidence d'un modèle commun à cette pluralité des grandeurs explique la possibilité de compromis frayés entre l'une et l'autre, c'est-à-dire assurant localement leur compatibilité dans l'apaisement des tensions critiques entre elles.

La pluralité de ordres de grandeur et de leurs épreuves respectives nous aide à comprendre le caractère protéiforme de dispositifs de création qui diffèrent selon les façons de donner une commune importance aux savoirs dans la cité. Or ces façons diverses de faire valoir des savoirs se critiquent et se discréditent mutuellement. Le pluralisme requiert donc l'organisation de compromis entre les différentes grandeurs afin d'apaiser les tensions entre elles à partir de compatibilités locales⁷. Cette composition de compromis configure le dispositif créatif tout comme la société figurée par ces créateurs. En rapportant des styles créatifs à des ordres de grandeur, façons de mettre en commun dans une cité, nous relierons ces styles à des constructions politiques de la communauté autour de biens communs.

2. Des configurations créatives contrastées

Une Discipline normalisée : l'économie standard

Première configuration, celle d'une discipline normalisée qui régit le développement de l'économie néoclassique, de l'économétrie, voire de sciences cognitives. Les règles de la méthode et l'outillage technique du modèle mathématisé sont tenus pour les garants d'un genre d'efficacité mis en valeur dans la grandeur industrielle. Cette grandeur soutient une temporalité orientée vers l'avenir. L'assise d'objets techniques assure, en raison de leur fiabilité fonctionnelle, la prévisibilité de ce type de futur. La grandeur industrielle soutient une spatialité dotée d'une homogénéité toute cartésienne. Nous retrouvons ici la prévisibilité et la transportabilité attendues de la loi scientifique. Mais la mise en valeur dans une grandeur d'efficacité industrielle fait ressortir le bien commun qui se présente comme fondement possible d'une cité plus large qu'une académie des sciences.

Les dispositifs créatifs configurés selon cette grandeur sont préparés et mis en forme pour une évaluation qui s'effectue selon des formes hautement standardisées, visibles dans les instruments de travail et de compte-rendu, dans les canons régissant les articles et les revues qualifiées. La qualification selon cette grandeur industrielle de l'activité du « professionnel » ou de « l'expert » domine aujourd'hui les politiques de recherche au niveau national français aussi bien qu'au niveau européen. L'impératif de regroupement des organisations de recherche étend aux sciences

⁷ Toute organisation peut être ainsi analysée comme un dispositif de compromis, autant matériel que conventionnel, propre à tirer avantage de plusieurs de ces grandeurs mais aussi potentiellement fragilisé par les tensions qui menacent de s'élever entre elles (Тевено, Л., 1997).

sociales le modèle des gros laboratoires des sciences de la nature rassemblés autour d'équipements lourds, de même que les canaux de financement européens se concentrent sur d'énormes réseaux supposés d'« excellence », des « ratings » issus du monde des entreprises proposant des évaluations planétaires. En raison de ces formes d'évaluation unifiées, il y a risque de mal juger la complexité des formes de développement dans les sciences sociales, les modèles d'organisation industrielle tendant à disqualifier les efforts créatifs en ce qu'ils font rupture par rapport aux standards en vigueur. Le tranchant de ces standards procéduraux peut s'avérer aussi acéré que celui d'instruments inquisitoriaux. "Couteau n'apaise hérésie" nous dit un ancien proverbe français. Il nous rappelle que les modalités les plus brutales de rétorsion ne sont pas les plus efficaces instruments de contrôle de ceux qui s'écarterent hardiment du dogme. Depuis cette grandeur industrielle d'autres grandeurs se trouvent ainsi disqualifiées : en tant que singularité risquant de conduire à la « marginalité » (disqualification de la grandeur de l'inspiration); en tant que repli dans un « ghetto » ou enfermement dans le "provincialisme" (disqualification de la grandeur domestique)⁸.

L'ordre marchand transformé en loi de la concurrence à partir d'un bien commun disputable régit aussi la configuration créative que nous examinons ici, en même temps qu'il forme l'ossature de l'orthodoxie disciplinaire constituée autour de l'équilibre général du marché. Les dispositifs de recherche et d'enseignement sont également gouvernés par des coordinations concurrentielles, soumis à des incitations financières et une épreuve de réalité marchande dans la réévaluation des rémunérations et des prestations achetés par les clients⁹. Dans « Le métier et la vocation du

⁸ La pluralité des grandeurs permettant de mettre en valeur la création intellectuelle, de même que les critiques structurelles de l'une à l'autre que nous avons systématiquement examinées (Boltanski et Thévenot 1991), sont bien visibles dans l'enquête effectuée par Dina Khapaïeva sur l'espace intellectuel français à partir d'un questionnement sur les traductions, enquête à l'origine de son article dans cette même revue (Хапаева, Д., 2004). On les retrouverait dans d'autres espaces intellectuels en ce qu'ils sont soumis à des tensions fortes entre pratiquement tous les ordres de grandeur. Dans le jeu de critiques croisées produit par l'enquête de Khapaïeva, on repère ainsi, outre des oppositions disciplinaires classiques (philosophie contre sociologie, sciences cognitives contre Humanités) : la mise en valeur de standards internationaux (grandeur industrielle) contre le « provincialisme », le « ghetto » et l'« hexagonal » (grandeur domestique), ou contre les « passions » (grandeur inspirée) ; la mise en valeur de l'utilité sociale (grandeur civique) contre l'« élitisme » ou l'« autisme » (domestique ou inspiré) ; la mise en valeur de l'originalité et de la rupture (grandeur inspirée) contre les standards (industriel), notamment la critique de standards de rédaction des articles qui préparent l'évaluation en débutant par une longue liste superficielle de références bibliographiques dépourvue de présentation et de discussion de leurs contenus à partir d'une problématique propre, liste qui ne garantit donc même pas que les textes cités aient été lus par l'auteur de l'article (id.).

⁹ Je n'évoquerai pas ici les développements récents d'une économie des contrats et des incitations en information imparfaite, ou des coûts de transactions. Pour une présentation des divers courants de l'économie institutionnelle, voir l'ouvrage publié sous la direction de Anton Oleinik (Олейник 2005).

savant » [*Wissenschaft als Beruf*], Max Weber ironisait sur un dispositif américain de recherche et d'enseignement dans lequel le savant vend des connaissances et des méthodes à l'étudiant, comme la marchande de légumes vend des choux à sa mère (Weber 1959 [1919], p.96). Toutefois il ajoute favorablement que ce dispositif évite au jeune étudiant américain de recevoir de son professeur une « conception du monde » et des « règles de conduite de la vie ». Ce dernier point est plus contestable car, sous couvert de dispositif de coordination marchande, c'est bien une grandeur du marché et donc une « conception du monde » qui est inculquée à l'étudiant sans discussion.

Venons-en au dernier point de notre grille de lecture, le plus délicat, celui des rapports entre les grandeurs gouvernant la recherche et celles qui sont reconnaissables dans les tableaux que cette recherche offre de la société. La première configuration créative présente deux traits caractéristiques sous ce rapport : 1) la superposition entre les grandeurs privilégiées dans la création et dans les tableaux de société ; 2) la naturalisation de ces grandeurs à l'état de lois présumées de nature. Ainsi, la technicité méthodique mise en valeur dans la recherche est aussi celle supposée dans le comportement rationnel, optimisateur et stratégique d'individus calculateurs figurés par ce courant de recherche. Cette similitude est rapportée à une loi de la nature humaine, par une opération de « naturalisation » de la grandeur qui tient au geste fondateur de sciences sociales alignées sur le modèle des sciences de la nature. Dans leur rupture avec la philosophie politique et morale, ce geste a transformé l'interrogation sur les biens dans la cité en questionnement sur les régularités de lois scientifiques¹⁰. Lorsque les sciences sociales (en l'occurrence l'économie standard) réduisent des grandeurs en lois de la nature, elles empêchent leur mise en discussion critique, notamment par rapport à d'autres grandeurs possibles pour l'évaluation des conduites humaines. Les congruences entre une science économique orthodoxe et une société dans laquelle ne sont reconnus que les ordres marchand et industriel aboutit à une confusion entre science et politique. Cette confusion n'est pas sans rappeler, toutes proportions gardées, un monde totalitaire dans lequel la science doit obéir aux mêmes principes que la politique, avec un défaut résultant de capacité critique. De fait l'extension du principe d'efficacité technique suscite des dénonciations de l' « idéologie

¹⁰ Ce geste est particulièrement clair dans la création d'une science économique du marché à partir d'un principe de concurrence dont des philosophes politiques et moraux tels que Mandeville ou Montesquieu s'étaient antérieurement employés à exposer les vertus de bien commun pour la cité (Hirschman 1977). Le mouvement de Walras est exemplaire à cet égard, par lequel il distingue la science économique des sciences morales traitant de la coordination des actions humaines. Pour cela il cherche à réduire à des faits de nature les qualifications marchandes des choses en tant que marchandises, des êtres humains en tant qu'acheteurs et vendeurs, et de leurs actions coordonnées en tant qu'échange.

scientifique » ou de la « technocratie ». Ajoutons que le principe de concurrence gouvernant l'épreuve marchande connaît lui aussi une extension démesurée jusqu'aux sciences du vivant sur lesquelles est projeté ce principe dans des tableaux figurant des « stratégies concurrentielles » d'êtres vivants.

Une Ecole d'avant-garde sous l'autorité du maître : le domaine de Pierre Bourdieu

Considérons maintenant une configuration toute différente de la précédente. Contre les canons académiques, Pierre Bourdieu a fait longtemps figure d'hérétique, avant que son hérésie ne soit elle-même canonisée. Les appuis d'une véhémence et créative démarcation critique ont été alors trouvés dans deux grandeurs, inspirée et civique, entre lesquels se nouent les compromis de l'avant-garde éclairée que l'on retrouve couramment dans des mouvements religieux, esthétiques et politiques en rupture.

La grandeur de l'inspiration est la seule qui offre la possibilité d'une généralisation du singulier, préservant son étrangeté tout en lui conférant une reconnaissance générale dans une forme d'estime sociale. Aussi retrouve-t-on inmanquablement cette grandeur dans les premiers pas d'un cheminement créatif tracé à partir d'une initiale découverte singulière. Singulière au sens où elle est d'abord l'expérience d'un seul. Singulière aussi par son caractère étonnant qui rompt avec le normal. La grandeur de l'inspiration permet de rapprocher et de qualifier communément l'illumination du chercheur, de l'artiste ou de l'activiste, chacun donnant à voir un monde dont la nouveauté est révolutionnaire. La création inspirée s'oppose, par la solitude ou le petit nombre, à la série nombreuse qui qualifie selon la grandeur industrielle. Caractérisée par la temporalité épiphanique de l'apparition, du surgissement qui oblitère le passé dans l'instant pour ouvrir vers l'à venir, la grandeur de l'inspiration rompt inmanquablement avec l'ancienneté d'une tradition qualifiant selon la grandeur domestique. Elle se propage dans l'émotion communicative d'une conviction qui emporte par son authenticité. Avec le type charismatique, Max Weber a éclairé le genre d'autorité qui prend appui sur cette grandeur (Weber 1971). Remarquons toutefois que le geste inspiré ne se prête pas sans déformation à une institutionnalisation quelle qu'elle soit, puisqu'il s'élance dans un dérèglement inhabituel et s'essouffle dans la règle aussi bien que dans la routine.

La deuxième grandeur impliquée dans le compromis de l'avant-garde éclairée tient à l'épithète d'éclairé. L'éclairement est qualifié par la grandeur civique dont le bien est assuré par une solidarité collective en faveur d'une plus grande égalité de tous. Point n'est besoin de présenter longuement ce compromis dans son expression politique à un lecteur russe qui le connaît mieux que tout autre, non seulement à partir du marxisme mais aussi d'une longue tradition populiste. Une organisation disciplinée à partir de cette grandeur civique a contribué au style du « Centre de

Sociologie Européenne » créé et dirigé par Pierre Bourdieu à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, en ce qu'il se rapprochait quelque peu d'une cellule de parti par les rappels à l'ordre du collectif et les exclusions. Toutefois la grandeur civique ne marque pas seulement le gouvernement de cette communauté de sociologues. Elle détermine la relation entre le sociologue et la société que cette sociologie a promu avec succès, et qui caractérise largement les sciences sociales critiques contemporaines. Notre approche permet, non de disqualifier cette posture de science sociale critique, mais d'en démêler les composantes, alors que la critique fondée sur cette grandeur civique est souvent simplement confondue avec la révélation de faits scientifiques.

Le fondement civique de la critique se lit particulièrement clairement dans la critique adressée à la grandeur domestique, qui est au cœur de la théorie de la domination développée par Pierre Bourdieu¹¹. Cette grandeur a été très importante, non seulement dans la France d'Ancien Régime mais jusqu'à la société française la plus récente, aussi bien dans la politique de la Ve République que dans l'organisation des entreprises dites « paternalistes », dans l'école et évidemment dans la famille. Au début des années soixante, le sociologue Alain Girard développe la notion de « capital culturel » pour désigner les capacités qualifiées et maintenues par ce monde domestique, dans un mouvement de reconnaissance et non de critique. En revanche, Bourdieu et Passeron jettent les bases d'une analyse de la « reproduction » à partir d'une critique de l'école (le système scolaire tout entier) et de la réussite scolaire des « héritiers », dénonçant ces relations domestiques à partir d'une grandeur civique (Bourdieu et Passeron 1964). L'ironie de la situation tient à ce que l'Ecole de Pierre Bourdieu reposera largement sur cette grandeur, ce qui est naturel dès lors que l'apprentissage s'effectue d'abord dans un rapport personnel et hiérarchisé à un maître guidant la transmission d'un savoir-faire initialement singulier. Il reste que cette grandeur illégitime dans cette configuration créative demeure non publique, objet d'ironie, de plaisanterie ou de tension plus violente et tragique entre la paternité du maître et ses élèves, tension que l'on retrouve dans d'autres organisations officiellement orientées par une grandeur civique et officieusement par une grandeur domestique (partis communistes, notamment).

D'autres composantes de l'« Ecole » de Bourdieu ont, en revanche, facilité la continuité avec l'orthodoxie académique et avec la première configuration que nous avons considérée. Les principes et les méthodes de l'épreuve de qualification industrielle, souvent nommés improprement « positivisme » en sociologie, permettent notamment de prendre modèle des sciences de la nature et de disqualifier d'autres courants pour défaut de scientificité. Dans le

¹¹ La dynamique critique se déploie aussi à l'intérieur de l'ordre civique, par d'incessants doutes et mises à l'épreuve de toute représentation qui usurpe de son pouvoir l'authentique collectif représenté.

centre de Bourdieu, l'organisation initiale de lourdes enquêtes coordonnées et dotées d'une base statistique, selon une forte division du travail et une différenciation des niveaux de compétences entre exécutants, contremaître et patron, visait une telle qualification de grandeur industrielle. Remarquons que la hiérarchie des compétences trouve facilement un compromis de subordination avec la hiérarchie de la reconnaissance domestique accordée par le maître. La grandeur marchande a contribué aussi à certains rapprochements avec la configuration précédente, ce qui tient à la théorie de Bourdieu et à l'extension du vocabulaire du marché, de l'échange, de l'offre et de la demande, des biens, utilisé pour traiter de champs concurrentiels et même d'usages de la langue. La grandeur marchande, et la concurrence qui la met à l'épreuve, n'ont toutefois pas servi au gouvernement de l'Ecole de Bourdieu au même titre qu'elles l'ont fait dans la première configuration. La primauté de la grandeur civique l'interdit, car le compromis est très difficile à trouver entre les deux grandeurs civique et marchande¹². Le marché et le « libéralisme » souvent fâcheusement confondu avec lui dans la critique, sont les cibles favorites de cette sociologie. Cependant ce marché est très présent dans les relations que la sociologie de Bourdieu met au jour, non sans procéder à une large extension des « marchés » à des biens symboliques, et non sans supposer une inconscience des acheteurs et vendeurs, toutes hypothèses qui vont à l'encontre de l'épreuve de réalité marchande. A la différence de l'économie orthodoxe, le marché est ici révélé où on ne l'attend pas, sans être pour autant mis en valeur.

Le plan du Réseau hybride (Latour-Callon)/ le relief critique d'ordres de Grandeur (Boltanski-Thévenot) : nouvelles figurations produites par de nouvelles configurations créatives

Des innovations récentes dans les sciences sociales ont vu le jour dans des configurations créatives sensiblement différentes des deux précédentes. Elles naissent après la génération des maîtres ennemis des années 70 : Boudon, Bourdieu, Crozier et Touraine. Développées en pleine connaissance de l'héritage de Bourdieu, particulièrement de sa sociologie de la pratique (Bourdieu 1972), elles en diffèrent cependant profondément à la différence d'autres sociologies restées proches de Bourdieu, ce qui justifie de parler d'innovations et de nouveaux paradigmes. Le premier courant trouve son origine dans les travaux de Bruno Latour et de Michel Callon et prend assise au Centre de Sociologie de l'Innovation de l'Ecole des Mines de Paris. Le second est issu des travaux de Luc Boltanski et Laurent Thévenot et prend notamment appui sur le Groupe de Sociologie Politique et Morale de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (et du CNRS) créé pour cette entreprise. Quoiqu'ils diffèrent significativement, les deux

¹² Tout au moins en France jusqu'à récemment, car il en est tout autrement aux Etats-Unis où ce compromis est étayé dans l'idée qu'un produit culturel est démocratisé quand il se vend bien (Thévenot et Lamont 2000).

courants ont pu être rapprochés dans un mouvement plus large dit de « sociologie pragmatique » (Bénatouïl 1999) et inscrits dans un « tournant pragmatique » (Dosse 1995)¹³.

Sans pouvoir m'arrêter sur le premier, pour ne pas allonger ce texte excessivement, je ne saurais le passer sous silence étant donné sa puissance créatrice et les formes d'organisation de la recherche qu'il a favorisées. Un apport théorique très original (et qui a influencé le second courant examiné ci-dessous) tient à l'attention portée aux relations entre les êtres humains et les êtres dits « non-humains ». Dans la sociologie de Callon et Latour, les relations entre ces deux catégories d'êtres sont conçues comme des « intéressements » mutuels, selon une extension du concept courant d'intérêt destinée à un traitement « symétrique » de ces deux catégories d'êtres. Une grande attention est portée aux êtres « non humains » impliqués dans des relations que les sciences sociales réduisent trop souvent à des interactions entre des individus. Comme l'a souligné Daniil Alexandrov au cours de notre rencontre, le frottement entre des « actants » hétérogènes mutuellement intéressés est source d'innovations, dans la recherche comme dans l'entreprise. Si on distingue un ordre de grandeur « connexionniste » construit sur les réseaux (Boltanski et Chiapello 1999), on peut dire, en première approximation, que la sociologie de l'innovation de Latour et Callon figure la société principalement à partir de cette grandeur, et que sa configuration créative est elle-même gouvernée par cette même grandeur. Remarquons que cette grandeur, faute d'être située parmi d'autres dans un rapport de dynamique critique, tend à être réduite à l'état de nature, ce qui n'est pas sans rappeler un inconvénient de la première configuration que nous avons considérée.

La théorie et le programme empirique développés autour des ordres de grandeur et des cités se distinguent des précédents par le pluralisme dont il est rendu compte au sein de la société, pluralisme ignoré dans la première configuration, rapporté à des milieux sociaux en lutte dans la deuxième, ou aplani en connexions multiples d'un réseau dans la dernière. Sont figurés des mondes en relief marqués par une pluralité d'échelles d'agrandissement des êtres que requièrent les épreuves publiques où il s'agit de « monter en généralité » en prenant appui sur des « qualifications » légitimes. Cette sociologie politique et morale ne vise pas un traitement symétrique des personnes et des choses mais une analyse de cités qui tienne pleinement compte de leur « équipement » matériel. En outre, ce pluralisme permet d'élucider des dynamiques critiques dans la société, dynamiques inconnues de la première configuration, et non analysées dans la deuxième puisque l'activité critique y est principalement vue comme l'œuvre du sociologue. Cette sociologie fait en outre retour sur la rupture avec la philosophie politique et

¹³ Sur cette orientation pragmatique en sociologie, voir aussi la série *Raison pratique* publiée par les Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.

morale, qui s'est accompagnée d'une réduction des biens à des régularités de comportement ou à des illusions.

Une telle ouverture pluraliste s'est réalisée dans une configuration de recherche elle-même favorable à une telle ouverture et que l'on pourrait dire à première vue en « réseau ». Il s'agit en fait d'un développement prenant appui sur des lieux pluriels par leurs vocations et de leurs orientations disciplinaires¹⁴. La mise en relation de ces sites si divers est exploitée, non pour former des hybrides, mais pour faire réflexion sur les présupposés de chaque orientation, à partir des critiques adressées par les autres. Ainsi, la confrontation entre les traditions de sociologie et d'économie a permis de mettre en évidence les ordres de grandeurs que ces disciplines ont cherché à transformer en lois scientifique : grandeurs domestique et civique pour la sociologie, grandeurs marchande et industrielle pour l'économie. De ce pluralisme est issu une « Economie des conventions » rendant compte de la pluralité des modes de coordination dans les organisations économiques et sociales¹⁵. La confrontation entre le savoir statistique qui vaut par la moyenne et le savoir monographique par la typicité du cas a mis en évidence la pluralité de formes de généralisation des connaissances. La confrontation entre l'impératif d'innovation dans la recherche et celui d'utilité de ce savoir pour les politiques publiques a également contribué à une réflexion sur la pluralité des ordres d'évaluation des savoirs. Enfin, cette ouverture s'est étendue à une confrontation entre cultures différentes qui est nécessaire à une coûteuse mais précieuse réflexion sur les grammaires politiques et morales composant chacune d'entre elles. Cette dernière confrontation a été réalisée au moyen de dispositifs coopératifs de longue durée impliquant enquêtes et échanges croisés, d'abord avec des chercheurs nord-américains (Lamont et Thévenot 2000), puis avec des chercheurs russes¹⁶.

¹⁴ Outre l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales déjà citée dont relève le GSPM qui compte surtout des sociologues et des anthropologues, ce développement multi-site s'est déroulé au sein de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques qui produit des statistiques en même temps que des études et recherches en économie et en sociologie, le Centre d'Etudes de l'Emploi des Ministère du Travail et Ministère de la Recherche qui a été créé pour l'orientation et à l'évaluation des politiques publiques, l'Université de Paris X Nanterre.

¹⁵ Pour une présentation synthétique, voir Thévenot, L., 2006; pour un texte collectif récent des auteurs de ce courant, voir : Тевено, Л. (в соавторстве с Эймар-Дюверне, Орлеаном, Салэ и Фавро), 2005.

¹⁶ Le programme « Des liens du proche aux lieux du public », co-animé avec Daniil Alexandrov, réunit Viktor Kaploun, Oleg Kharkhordine, Anton Oleinik, et les doctorantes Nina Kareva, Anna Kovaleva, Olga Koveneva, Janna Tsinman, et, du côté français, Françoise Dauçé et Martine Godet ainsi que les doctorants Aurore Chaigneau et Joan Stavo-Debaugé.

L'architecture de la communauté, du proche au public : les Compagnons d'une sociologie des régimes d'engagement

Tournons nous vers des développements plus récents de cette théorie qui introduisent de nouvelles figurations de la vie en société, en même temps qu'ils donnent à réfléchir sur une autre configurations de recherche. Ils prolongent ce premier pluralisme des grandeur en proposant des figurations plus fouillées de la vie ensemble. Plus fouillées dans le rendu de la communauté, grâce à une profondeur de champ qui permet d'en distinguer l'architecture, depuis des engagements limités au plus proche jusqu'à ceux qui visent le genre de grandissement public étudié auparavant. Plus fouillées aussi dans le rendu de la personne. Au lieu qu'elle soit fixée par une identité sociale stabilisée ou par la perpétuation d'un habitus, c'est l'intégration d'une diversité d'engagements d'inégale portée qui compose la consistance de cette personne. Le cadre d'analyse doit se transformer pour embrasser un second pluralisme de la vie ensemble qui vient s'ajouter à celui des grandeurs, un pluralisme des régimes d'engagement d'inégale portée. Il s'agit de dépasser les réductions courantes à deux oppositions, entre individuel et collectif d'une part, entre privé et public de l'autre. Le courant de la micro-histoire et l'attention résultante à des « jeux d'échelle » (Revel 1996) ont contribué à remettre en chantier le classique casse-tête du chercheur en sciences sociales exprimé dans l'opposition entre « micro » et « macro »¹⁷. La notion d'échelle se réfère au cartographe et correspond donc au point de vue du chercheur et aux problèmes qu'il rencontre pour représenter la société. En revanche, nous avons envisagé une pluralité de niveaux d'engagement de la part des acteurs appelés à s'impliquer dans le monde et avec les autres selon des cadres d'inégale portée. Plus précisément - et c'est pourquoi la notion de « cadre » superbement déployée par Erving Goffman n'est à nos yeux pas suffisante - ces engagements visent à garantir des biens d'inégale extension. En outre, nous sommes attentifs à l'épreuve de réalité qui diffère pour chaque régime parce que la réalité est saisie dans chacun selon un format différent. Si le régime de l'action en plan est celui qui donne son assise à la figure de l'individu porteur d'un projet et équipé d'une réalité saisie dans ses fonctions, d'autres régimes du proche dessinent des figures très différentes de la personne, moins directement volontaire ou décidée. C'est le cas du régime de familiarisation dont l'aise tient à l'accommodement des entours les plus proches sur lesquels se distribue la personnalité, ou du régime d'exploration dont le bien tient à l'excitation d'une quête curieuse du nouveau, ou encore du régime de contemplation dont le bien tient à l'absorption bienheureuse dans un monde environnant qui pénètre au plus profond de la personne.

Ce nouveau développement transforme les tableaux de la vie en société produits par le chercheur. Nous y voyons des personnes appelées à passer d'un engagement à l'autre, dans une existence à

« géométrie variable » scandée par des changements de plus en plus fréquents et de plus en plus grande amplitude qui pèsent sur la consistance de la personne. Ce second pluralisme éclaire notamment les tensions et les pressions qui pèsent sur les personnes dans leurs rapports aux institutions, le cheminement auquel elles sont tenues pour s’y inscrire, les bienfaits qui en résultent pour l’accès aux biens communs mais aussi les méfaits sur des biens de moindre envergure. L’attention critique aux dominations indues peut ainsi connaître une considérable extension dans une sociologie politique et morale capable de rendre compte des oppressions d’un régime sur l’autre, d’un bien ou d’un format de réalité sur un autre, et non pas seulement d’une classe sociale sur une autre. Elle nous fait voir que l’état d’individu autonome, que supposent les diverses approches de l’individualisation des sociétés modernes, n’est pas l’état le plus personnel de l’être humain ainsi que le laisse entendre l’opposition entre individu et collectif. Dans l’architecture du plus proche au plus public, l’individu correspond à un degré déjà avancé dans la publicité du rapport aux autres. Cette sociologie politique et morale attentive à la pluralité des régimes d’engagement éclaire les grandes transformations historiques et macro-sociales des politiques publiques, des actions de l’Etat et du relais apporté par des associations et organisations non gouvernementales, ou encore de l’action publique des hommes politiques et des mouvements sociaux. Ces transformations sont toutes marquées par des mouvements divers de rapprochement à l’égard du local et du personnel, qu’elles affichent la « décentralisation », le « partenariat », l’« accompagnement » social, ou encore le « quartier », la « ville », le « territoire », le « pays ». Remarquons que cette approche attentive aux attachements, aux ancrages, aux adhésions et aux adhérences plongeant dans d’intimes convictions, permet de considérer, dans la profondeur d’engagements personnels, des phénomènes couramment réduits à des catégorisations culturelles, religieuses, ethniques voire raciales.

Considérons maintenant la configuration créative expérimentée autour de cette approche. Après une première phase d’élaboration personnelle du cadre d’analyse, nous avons lancé un programme collectif d’enquêtes portant sur « Les politiques au regard du proche » en y intégrant un ensemble de jeunes doctorants travaillant sur des domaines différents¹⁸. La configuration s’est écartée des composantes de l’Ecole par la reconnaissance additionnelle d’engagements moins publics. Toutes les communautés de recherche et de travail comportent des engagements de proximité en deçà même de plans individualisés, impliquant des accommodements familiaux et des engagements amicaux voire amoureux. Mais ces liens du proche n’accèdent pas à la

¹⁷ En Russie, la revue *Casus* a contribué à approfondir l’examen de ces questions.

¹⁸ Outre Claudette Lafaye, chercheuse déjà confirmée, ce programme a rassemblé : Nicolas Auray, Marc Breviglieri, Eric Doidy, Romuald Normand, Luca Pattaroni et Joan Stavo-Debaugé. La plupart sont aujourd’hui enseignants chercheurs titulaires.

reconnaissance de l'organisation et sont mêmes souvent disqualifiés parce que dommageables aux engagements de plus large portée dans la communauté de travail. Les liens du proche ne sauraient figurer dans un organigramme et, au mieux, ils sont couverts par la notion extensive de réseau qui n'offre pas de plus fine différenciation. En revanche, ils peuvent être reconnus et réfléchis dans la nouvelle configuration de recherche : le cadre théorique les identifie et le travail d'enquête attire l'attention sur leur place dans l'architecture des communautés humaines comme dans la consistance de la personne. Sont reconnus les bienfaits de ces engagements de proximité, ainsi que les méfaits de leur oppression causée par la reconnaissance exclusive des régimes publics. Sont aussi reconnus les méfaits de la clôture sur le proche aux dépens des exigences du public.

La configuration de recherche peut favoriser d'étroits liens « horizontaux » entre jeunes chercheurs, qui ne passent ni par l'autorité du « maître » ni par sa délégation d'autorité, et qui vont aussi à l'encontre des antagonismes compétitifs suscités par la quête de notoriété individuelle. De tels liens de proximité viennent restreindre avantageusement l'expansion des grandeurs domestique et du renom, chacune pesant à sa manière sur des biens engagés dans la vie des chercheurs. La grandeur domestique va à l'encontre de l'émancipation de l'« élève » dans sa singularité, menant souvent à de vifs conflits que la psychanalyse traitera d'œdipiens. Dans les milieux de l'art ou de la recherche, ils peuvent atteindre une grande violence, contribuant éventuellement à l'émergence de nouveaux créateurs mais s'avérant souvent délétères pour la communauté d'origine et destructeurs pour les personnes laissées sur le carreau. Quant à la grandeur du renom, elle favorise une émancipation individuelle mais au prix de conduites opportunistes qui vont à l'encontre de la coopération précieuse pour la chose commune. Dans la configuration créative ici considérée, les liens entre jeunes chercheurs ont été favorisés par le lancement délibéré de programmes collectifs autonomes, cohérents avec le projet d'ensemble sur les « Politiques au regard du proche » mais conçus et réalisés sous l'entière responsabilité de ces jeunes avec l'aide de financements propres gagnés par concours. Cette configuration a produit des apports novateurs et personnels des uns et des autres, qui sont allés bien au-delà de la simple mise à l'épreuve d'un cadre préconçu. Reste la délicate question de l'articulation entre ces liens horizontaux d'étroite proximité, entretenus dans une conversation continuée où se forment les innovations, et d'autres régimes impliqués par l'organisation de la recherche : actions individuées en plan, qualifications publiques selon des ordres de grandeur. Afin d'assurer la reconnaissance publique des apports des uns et des autres, un compromis a été trouvé dans les citations mutuelles, conjuguant la cohérence du commun avec la reconnaissance d'apports conceptuels individualisés.

Cette configuration nouvelle n'aurait pas vu le jour sans la rare capacité de chacun de ces jeunes à tisser des liens d'intime proximité tout en exprimant une forte singularité. Constamment entretenues par la conversation (en face à face, au téléphone, par courrier électronique), les communications (au sens originel de la mise en commun) rapprochées facilitent le façonnement conceptuel en deçà de l'épreuve publique. Elles entretiennent une sollicitude à l'autre qui veille sur les troubles du proche. Il est fait aussi recours systématiquement à des échanges bilatéraux avec un troisième proche, pour faire tiers, lorsqu'il s'agit de régler des tracasseries entre le premier et le second et de s'orienter vers un régime de justice.

Comment désigner une telle configuration ? Elle fait penser aux « cercles » dans lesquels la coopération à un projet commun est forte mais les apports puissamment personnalisés. Ce terme conviendrait bien à la configuration de l'Economie des conventions qui, déjà évoquée en relation avec la théorie des grandeurs et des cités, compte une demi douzaine de « pères fondateurs ». A partir de son usage contemporain en Russie, j'ai songé au terme de « compagnie » (компания) dans le sens d'une petite communauté de personnes attachées par des liens étroits, d'une bande de tonalité amicale (дружная). Je parlerai donc de « compagnons » qui ne mangent pas seulement le pain ensemble, mais habitent et marchent ensemble à l'occasion (originellement dans le cas des moines...), partagent des plaisirs voire le feu du combat ou de l'épreuve d'apprentissage, en tout cas mettent en commun sans cérémonie, de pair à pair. Si je me suis un peu plus longuement arrêté sur cette dernière configuration, c'est parce que j'en ai reconnu des composants dans la communauté de jeunes intellectuels chaleureusement créative que j'ai vue à l'œuvre dans l'animation des rencontres de la NLO. Ce compagnonnage est placé sous l'autorité aussi inspirée que gestionnaire de la créatrice de l'entreprise, Irina Prokhorova, habilement ouverte à une pluralité de grandeurs mais aussi au subtil composé d'engagement plus amicaux et personnels.

3. Renouveau des figurations dans les sciences sociales et rapprochements avec les arts de figuration

Les connivences ressenties avec ce compagnonnage créatif autour des revues NLO et NZ tiennent aussi à la conjugaison qui y est adroitement réalisée entre sciences sociales, philosophie et littérature. La réunion des Humanités est ainsi pleinement assumée. Aussi souhaiterais-je terminer mon parcours en m'arrêtant un moment sur cette relation entre les sciences sociales et les arts du langage, que cherche à renouer la dernière configuration que j'ai présentée. Si nous portons attention au pluralisme des engagements dans le monde, il nous faut en effet renouveler les langages de description et de compte rendu auxquels font appel les sciences sociales. Les tableaux de la vie ensemble ne peuvent plus se cantonner dans une disposition régulière d'êtres

collectifs catégoriels, non plus que dans le jeu en équilibre de stratégies d'individus. Une sociologie pragmatique soucieuse des régimes selon lesquels les acteurs saisissent leurs conduites suppose de faire place aux langages variés qu'ils utilisent pour cette saisie. Le langage n'est plus seulement le véhicule suspect d'informations captées par le chercheur, ou le support de distinctions entre groupes sociaux qu'il cartographie. Il est l'instrument pour « rendre compte », ou « se rendre compte », et porter l'appréciation située au centre de l'épreuve de réalité.

Les langages conventionnels des grandeurs publiques

Dans *De la justification*, nous avons donné à voir une pluralité de cités par le truchement des différents langages servant à rendre compte des actions qualifiées selon les diverses grandeurs, pour les justifier et les critiquer dans le cours d'argumentations publiques. Ces langages diffèrent notablement d'un monde à l'autre et nous les avons extraits de deux corpus d'ouvrages de texture très dissemblable. Les uns furent écrits par des philosophes politiques pour un exposé systématique, à la manière de grammairiens, de principes et règles d'accord susceptibles de faire le bien de la cité : Augustin (cité inspirée), Bossuet (domestique), Rousseau (civique), Hobbes (renom), Smith (marchand), Saint-Simon (industriel). Les autres sont des guides pratiques d'auteurs inconnus offrant des recettes pour conduire son action conformément à une grandeur privilégiée : faire jaillir la créativité, se conformer aux traditions, militer pour le collectif, communiquer l'image de marque, faire des affaires, être efficace. Les cités ne sont pas pour autant réductibles à des vocabulaires, ni à des espaces sémantiques, car les relations d'accord entre les êtres sont soumises à l'épreuve de réalité de leur engagement réel dans l'action.

Les cités sont diversement déployées dans les langues de différentes cultures, témoignant de leur inégale reconnaissance d'une culture à l'autre. Les comparaisons interculturelles que nous avons menées passent donc par un examen des langues. Plus qu'une traduction, le passage d'une langue à l'autre est l'occasion d'un travail réflexif sur ce qui est déposé de ces cités dans chacune. A la lumière de comparaisons menées dans des programmes coopératifs avec les Etats-Unis puis avec la Russie, le lecteur ne sera pas surpris d'apprendre que la grandeur domestique est beaucoup plus déployée en France qu'aux Etats-Unis, dans la langue comme dans les jugements s'opposant au cours d'argumentations publiques, et plus encore en Russie. Dans la langue américaine, un nombre très limité de termes servent spécifiquement à cette qualification, et ils sont souvent familiers, maintenant cette grandeur domestique en deçà de son grandissement public. « Folk », de même origine que l'allemand Volk, prend au pluriel un tour familier pour nommer les géniteurs et la famille en même temps qu'il sert à s'adresser à des proches. Le terme « local » en épithète et en substantif prend aussi au Pluriel une tonalité familière pour désigner ce

qui est du coin, du pays, et notamment ses habitants. Le terme « roots », racines, sert à exprimer la relation à une origine qui est au cœur de la grandeur domestique, et qui passe souvent par la mère en même temps que par la terre (homeland, motherland, mother country). Mais ce vocabulaire américain ne connaît aucunement l'impressionnante efflorescence qu'offrent, en russe, des notions dérivées de la racine «род» (génération) : роддом (maternité), родимый (cher), родина (patrie), родители (parents), родить (enfanter, produire), родник (source), роднить (rapprocher), родной (proche, cher, natal), родовой (patrimonial), родство (parenté, affinité), рождение (naissance), etc.. En France, la grandeur domestique se déploie dans la langue en prenant appui sur les termes développés autour de la notion de racine, de souche, de pays, de cru (« du cru » pour « locaux »). La maison (domus en latin) sert aussi aux dérivations spatiales (domaine) et hiérarchique (dominer) qui soutiennent l'ordre domestique. Outre la relation d'habiter, la relation de paternité est également déployée à partir du père (pater en latin), avec la paternité, le paternalisme (terme critique cependant) ou la patrie (qui ne se prête plus comme en russe à un usage courant, non plus que celui de « petite patrie ») et le patrimoine. Par contraste, le langage de la grandeur industrielle est très largement déployé dans les trois langues, particulièrement dans les temps de la Russie soviétique lorsqu'il compose, avec celui de la grandeur civique, la langue officielle.

Les régimes publics des grandeurs donnent lieu à des comptes-rendus empruntant des langages qui, par construction, sont conventionnels puisque porteurs d'un accord très général sur la qualification légitime selon cette grandeur. À les lire ou à les entendre, on se trouve immergé dans ces grandeurs et pris par leur caractère solennel, cérémoniel, formel. Ils transmettent la ferveur de « grands moments » dans lesquels on ressent le bonheur partagé d'une communion dans un bien commun. En revanche, si l'on s'en dégage pour quelque autre engagement de moindre envergure, on s'y trouvera mal à l'aise et porté à la dénonciation du « conventionnel », entendu cette fois dans le sens critique du terme qui vise alors un défaut de sincérité personnelle. On peut ainsi dénoncer chaque langage de grandeur comme une « langue de bois ».

L'intégration problématique d'engagements pluriels : expression langagière et correspondances littéraires

On ne saurait donc mettre à distance et dénoncer le caractère sentencieux et cérémonieux des langages des grandeurs qu'en prenant appui sur d'autres régimes d'engagement, de moindre portée, qui font valoir une idée de sincérité et d'authenticité par différence avec les précédents, et cela parce qu'ils soutiennent des figures d'un sujet engagé dans ses plans individuels, ou encore d'un être personnalisé par ses attachements intimes dans ses entours les plus proches. Une figuration des engagements diversifiés de la personne, du plus personnel au plus commun, du

plus intime au plus public, doit donc jouer d'une pluralité de langages afin d'épouser cette diversité pragmatique.

Or la littérature offre un trésor d'arts de figuration. Elle a façonné des genres pour dire l'intégration de la communauté, sa grandeur ou les tragiques divisions qui la menacent. Le langage primordial de l'épos narre l'intégralité du monde et l'unité du héros qui rassemble tout l'Olympe dans sa poitrine, pour reprendre les termes de Hegel dans son *Esthétique*. Dans le langage de la tragédie, le héros parle de lui-même et de sa volonté selon une figuration théâtrale qui permet de représenter le conflit entre les grandeurs de la cité et les passions du cœur. Le roman moderne affine la figuration de la personne. Il en suit les cheminements et en expose l'intériorité soumise à la confrontation bouleversante d'attachements intimes, de projets volontaires affirmant le sujet dans sa volonté individuelle, de dévouement à des causes communes. La littérature offre ainsi des tableaux en relief et en profondeur de la vie en société. Elle en distingue les plans et les étagements comme nous l'avons fait dans notre cadre d'analyse. Elle fait sentir l'étrangeté de l'irruption d'un engagement différent, et entendre son incongruité par la discordance audible des langages. Elle figure le basculement d'un engagement à l'autre par des changements de langages, voire de syntaxes. Elle fait éprouver au lecteur le retournement de la situation, non pas seulement par la description mais aussi par le changement de mode de compte-rendu. Elle s'emploie ainsi à rendre sensibles les difficultés d'intégration de cette pluralité qui va en s'exacerbant dans les sociétés modernes.

Par amour pour la littérature russe et en hommage aux hôtes de notre rencontre, tous fins philologues, j'illustrerai sommairement ce propos à partir de quelques emprunts à cette littérature. Je sollicite d'avance la plus grande indulgence des natifs pour la grossièreté de mon exercice d'étranger s'emparant maladroitement de trésors nationaux¹⁹. Dans le cadre que j'ai présenté ici, il y a beaucoup à faire. Le plus délicat exercice consiste à examiner les genres d'architecture de la société, de grammaires de la communauté et de la personnalité, portées par des grandes œuvres littéraires russes qui sont aussi bien celles de philosophes politiques et moraux, selon un trait original particulièrement attirant pour notre propos. Dans sa contribution à notre rencontre, Andreï Zorine nous a remarquablement éclairés en évoquant notamment les références à Léon Tolstoï – grammairien de la chose commune s'il en est – dans le *Journal du siège de Leningrad* de Lidiya Guinzburg, et en suggérant un parallèle avec l'empreinte de la sociologie de Erving Goffman également connue de l'auteur du *Journal*. On sait comment, dans son ouvrage récent, il s'inspire des grammaires de la culture et de la poétique du comportement

¹⁹ Que Olga Koveneva soit ici remerciée pour son aide précieuse, sans qu'elle puisse être aucunement tenue pour responsable des erreurs ou maladresses dans mes commentaires.

littéraire analysées par Yuri Lotman pour montrer comment des modèles narratifs et « tropologiques » peuvent servir de guides aux hommes politiques (Зорин 2001). Ici, je me limiterai à un exercice plus modeste consacré à des modes différents d'exposition de la tension entre régimes d'inégale envergure : réflexion critique, ironie confinant au pastiche, expression lyrique métamorphosant la prose elle-même.

Trois expositions littéraires de la tension entre régimes : critique, ironique, lyrique

Bien que courts, les passages sont extraits de trois œuvres majeures dont ils exposent des thèmes centraux.

Pasternak dans le Docteur Jivago

Commençons par un mode d'exposition qui emprunte la voix du narrateur pour dire la tension critique entre plusieurs façons de saisir la réalité, entre le format le plus public et celui qui serait approprié à la vie personnelle. Le bien de l'aisance dans le familial est oblitéré par un autre qui a la légitimité d'une grandeur de bien commun, en l'occurrence la grandeur industrielle. Le bien du familial dépend des entours de l'habiter et se conforte de ce qui est à disposition pour manger et se chauffer en hiver. C'est une tout autre qualification de ces choses qu'engage leur grandissement dans un ordre industriel porteur des progrès de l'avenir, composante majeure du langage officiel soviétique.

« Il fallait faire face aux grands froids, faire provision de nourriture, de bois. Mais en ces jours où triomphait le matérialisme, la matière s'était transformée en notion, la nourriture, le bois n'existaient plus; on parlait de la 'question alimentaire', du 'problème du chauffage'. »(Pasternak, Boris, 1958, *Le docteur Jivago*, Paris, Gallimard, Sixième partie, "La halte de Moscou", V, p.238).

«Необходимо было готовиться к холодам, запасать пищу, дрова. Но в эти дни торжества материализма материя превратилась в понятие, пищу и дрова заменил продовольственный и топливный вопрос» (Б.Пастернак, «Доктор Живаго», Спб, Классика, 2005 г., с. 280)

Le narrateur se fait l'écho de son héros partagé selon une division placée au centre de cette œuvre biographique. Jivago comprend « qu'il est un pygmée devant la masse gigantesque de l'avenir », il redoute cet avenir mais il l'aime aussi dans une secrète fierté. Le narrateur précise cependant que Jivago serait devenu fou sans ses petites habitudes, sans le quotidien, les choses humbles, courantes. Soit le maintien de son engagement familial.

Boulgakov dans Les Œufs du Destin

L'extrait suivant des *Œufs du Destin* (*Роковые яйца*) de Mikhaïl Boulgakov expose sur un tout autre mode la tension entre plusieurs régimes, à partir de basculements successifs et rapides entre des langages de compte-rendu disparates dont le chevauchement produit une incongruité risible.

La comédie est un genre qui se prête à l'exposition d'une telle tension, notamment par la critique du cérémonieux, comme le faisait remarquer Bergson dans son essai sur la signification du comique (Bergson 1971 [1899]). Mais ici, à la manière bien reconnaissable de Boulgakov, l'ironie remplace la critique qui s'expose au public, ou même l'explicitement matériel de la comédie. Trois rapports au monde sont successivement figurés. Le premier est de contemplation et se grandit dans la grandeur inspirée. Un personnage est engagé dans ce régime, une Madame Rokk venue d'ailleurs, en peignoir blanc. Assise sous une véranda à colonnade, elle rêve en regardant la beauté de la lune (l'épreuve de contemplation par excellence). Le narrateur s'engage résolument à ses côtés dans une description dont le lyrisme touche parfois au merveilleux du conte populaire (avec un palais qui paraît en sucre). Les lieux communs de cette figuration lyrique inclinent déjà vers l'ironie. Le deuxième rapport, tout à fait public, s'inscrit dans l'officialité soviétique. Il est introduit par un sovkhoe (attendu de grandeur civique-industrielle), et les *Izvestias* (civique). Ces deux grands objets trouvent place dans des agencements composites impliquant aussi le régime précédent, non sans introduire une incongruité troublante. Le sovkhoe est l'ancien palais des Cheremetiev. Quand au rayon de lune, son niveau de luminescence est mesuré par la lecture des *Izvestias*, dans un écho grotesque du lieu commun des Nuits Blanches. Le troisième rapport, d'intimité amoureuse et sexuelle, est ironiquement (par l'auteur) introduit par la perplexité qu'affiche le narrateur. Apparemment trop pris dans la contemplation, il se déclare incapable de saisir les actions des protagonistes tout autrement engagés. En réalité, la familiarité personnalisée et intime qu'évoquent les moustaches rousses de l'homme, la camionnette déglinguée qu'il conduit, son manteau de cuir étalé à l'ombre du bosquet, et Dounia à ses côtés, est offerte sans équivoque au lecteur pour qu'il la saisisse sans peine...

« La lune était dans tout son éclat et paraît l'ex-domaine des Cheremetiev d'une telle beauté que les mots sont impuissants à la décrire. Le palais-sovkhoe resplendissait comme s'il avait été en sucre ; dans le parc, des ombres tremblaient, et les étangs étaient partagés en deux couleurs ; un pan de lune les traversait en biais, et l'autre moitié était d'un noir sans fond. Dans les taches de lune on pouvait aisément lire les *Izvestia*, sauf la rubrique des échecs composée en petit corps dit 'nonpareille'. Mais par de telles nuits, il va de soi que personne ne lisait les *Izvestias*... Dounia, la femme de ménage, se trouvait par hasard dans le bosquet derrière le sovkhoe et, coïncidence, le chauffeur à moustache rousse de la camionnette déglinguée du sovkhoe s'y trouvait aussi. Que faisaient-ils en cet endroit ? on n'en sait rien. Ils s'étaient réfugiés dans l'ombre précaire d'un orme, à même le manteau de cuir étalé du chauffeur. Dans la cuisine, une petite lampe était allumée, deux jardiniers y dînaient, et Mme Rokk, assise en peignoir blanc sous les colonnes de la véranda, rêvait en regardant la splendeur de la lune. » Boulgakov, M., 1997, *Les Œufs du*

Destin, Paris, Gallimard, coll. Folio bilingue (traduit du russe par Edith Sherrer ; traduction revue, préface et notes de Françoise Flamant, p.251).

«Луна светила и такую красоту навела на бывшее имение Шереметьевых, что ее невозможно выразить. Дворец совхоз, словно сахарный светился, в парке тени дрожали, а пруды стали двуцветными пополам – косяком лунный столб, а половина бездонная тьма. В пятнах луны можно было свободно читать «Известия», за исключением шахматного отдела, набранного мелкой параллелью. Но в такие ночи никто «Известия», понятное дело, не читал... Дуня, уборщица оказалась в роще за совхозом, и там же оказался вследствие совпадения рыжеусый шофер. Что они там делали – неизвестно. Приютились они в непрочной тени вяза прямо на разостланном кожаном пальто шофера. В кухне горела лампочка, там ужинали два огородника, а мадам Рокк в белом капоте сидела на колонной веранде, и мечтала, глядя на красавицу луну.

La séquence se poursuit dans les intermittences des trois régimes dont l'extrême disparité d'expression va en s'accroissant. Les articulations incongrues entre ces régimes se précisent, accentuant la fantaisie burlesque de cette composition. La qualification inspirée se déploie dans le lyrisme d'une scène bucolique qui va jusqu'à inclure un air de flûte emprunté à la Dame de Pique sur des vers de Joukovski. La liaison avec la deuxième qualification, civique-industrielle, s'opère par la personne même du plus grand dans les lieux, le directeur du sovkhoez en personne qui n'est autre que le joueur de flûte. Le troisième engagement finit apparemment par se préciser aux yeux du narrateur qui, tout en tâchant de le faire passer non sans distorsion dans son propre régime de contemplation en qualifiant la Dounia de nymphe des bois aux charmes ravageurs, saisit aussi sa joue appuyée contre celle rude, rousse et virile du chauffeur. De leur côté et dans leur propre familiarité, ces deux derniers protagonistes opèrent une traduction drastique, par la verdeur de l'expression, des êtres engagés dans la contemplation ou dans la grandeur civique du sovkhoez.

« A 10 heures du soir, quand se furent éteints les bruits du village de Kontsovka situé derrière le sovkhoez, ce paysage idyllique fut animé par les accents tendres et exquis d'une flûte. On ne saurait exprimer à quel point ils étaient accordés avec les bosquets et l'ex-colonnade du palais Cheremetiev. La fragile Lise de *La Dame de Pique*, mêlant sa voie en duo à celle de l'ardente Pauline, monta dans les hauteurs lunaires telle une apparition, celle d'un régime qui pour être ancien n'en était pas moins infiniment cher, enchanteur à vous tirer des larmes. ?

S'éteignent... S'éteignent...

chantait la flûte en ponctuant la mélodie de soupirs.

Les bosquets se figèrent et Dounia, nymphe des bois aux charmes ravageurs, écoutait, la joue appuyée contre celle rude, rousse et virile du chauffeur.

‘Il flûte drôlement bien, l’enfant de salaud [« le fils de pute » plus précisément]’, dit le chauffeur en enlaçant la taille de Dounia d’un bras viril. » (p.253).

«В 10 часов вечера, когда замолкли звуки в деревне Концовке, расположенной за совхозом, идиллический пейзаж огласился прелестными нежными звуками флейты. Выразить немисливо, до чего они были уместны над рощами и бывшими колоннами шереметьевского дворца. Хрупкая Лиза из «Пиковой дамы» смешала в дуэте свой голос с голосом страстной Полины и унеслась в лунную высь, как видение старого и все-таки бесконечно милого, до слез очаровывающего режима.

Угасают... угасают ... -

свистала, переливая и вздыхая, флейта.

Замерли рощи, и Дуня, гибельная, как лесная русалка, слушала, приложив щеку к жесткой, рыжей и мужественной щеке шофера.

А хорошо дудит, сукин сын, - сказал шофер, обнимая Дуню за талию мужественной рукой».

Platonov dans La fouille

La tension entre régimes n’est pas exposée dans le troisième extrait par l’ironie non plus que par le comique que suscite la juxtaposition incongrue de registres narratifs disparates. C’est à l’art particulier de Andreï Platonov que le lecteur doit d’éprouver dans sa chair cette tension, grâce à l’originalité créative d’un travail d’écriture qui fait pénétrer jusqu’au coeur de la même phrase l’empreinte d’une pluralité de régimes. L’élaboration littéraire expose ainsi le genre de composition que réclame à la personne l’architecture d’une communauté comprenant les grandeurs de l’idéal communiste. Citons un premier extrait particulièrement éclairant parce que la composition est évoquée dans le rapport de Vochtchev adulte à des enfants, eux-mêmes pris dans des amitiés d’enfant et dans le confort de la maison familiale, et appelés à l’apprentissage du grandissement requis par l’engagement de biens communs. L’auteur transcrit littérairement cet apprentissage et les compromis qu’il requiert à partir de formulations composites à deux termes : liberté sérieuse, joie importante, ferme tendresse.

« Mais le bonheur de l’amitié partagée par les enfants [*detskaya* n’est pas une catégorie comme "enfantin"], la réalisation d’un monde futur dans le jeu de la jeunesse [*ionost*: état de fraîcheur, de pureté], dans la dignité de cette liberté sérieuse, ont marqué les visages d’enfant d’une joie importante qui a remplacé en eux la beauté et le confort du foyer familial. » (traduction de Olga Koveneva)

[...]

« Et Vochtchev ressentait et de la honte et de l’énergie – il voulait désormais découvrir au plus vite un sens à l’existence, universel et long, afin de vivre en avant de ces enfants, plus vite que

leurs jambes hâlées et pleines d'une ferme tendresse. » (Platonov, 1996, *Le Chantier*, Paris, Laffont (traduction par Louis Martinez et Anne Coldefy-Faucard de l'édition complète russe de 1995), p.25).

«Но счастье детской дружбы, осуществление будущего мира в игре юности и достоинстве своей строгой свободы обозначили на детских лицах важную радость, заменившую им красоту и домашнюю упитанность»

[...]

«И Воцев почувствовал стыд и энергию – он захотел немедленно открыть всеобщий, долгий смысл жизни, чтобы жить впереди детей, быстрее их смуглых ног, наполненных твердой нежностью». (А. Платонов, «Котлован» // «Взыскание погибших», Москва, Школа-Пресс, 1995, с. 174)

L'extrait suivant nous fait sentir les difficultés d'une intégration de ces régimes qui doit se réaliser dans la construction de la communauté comme dans celle de la personne. Vochtchev défend cette fois le compromis entre l'inspiration de l'âme (душевный смысл) et la productivité. Mais ce compromis ne résiste pas au rappel à l'ordre de l'administration qui, dans une réduction draconienne au régimes du plan et de la vie commune, lui reproche d'avoir mêlé le plan de la production industrielle au plan de sa vie personnelle. Vochtchev est renvoyé aux seuls dispositifs officiellement prévus pour la réalisation de compromis entre les plans personnels et de la vie commune : le club (клуб) et le local politique (красный уголок).

« - L'administration dit que tu étais là, en train de penser, en pleine production, lui a-t-on dit au comité. A quoi pensais-tu, camarade Vochtchev ?

- Au plan de la vie.

- L'atelier travaille sur les plans tout préparés du trust. Le plan de ta vie personnelle, tu pouvais toujours le figurer au foyer [club] ou au stand de propagande [local politique].

- Je pensais au plan de la vie commune. Ma propre vie, je n'en ai pas peur, pour moi ce n'est pas une énigme.

- Mais qu'est-ce que tu aurais bien pu faire ?

- J'aurais pu inventer quelque chose comme le bonheur et, puisque l'âme y aurait trouvé un sens, la productivité en aurait été améliorée.

- Le bonheur proviendra du matérialisme, camarade Vochtchev, et pas du sens. Nous ne pouvons pas prendre ta défense, tu es politiquement inconscient et nous ne tenons pas à nous retrouver à la queue des masses. » (Platonov, 1996, *Le Chantier*, Paris, Laffont (traduction par Louis Martinez et Anne Coldefy-Faucard de l'édition complète russe de 1995), p.21).

«Администрация говорит, что ты стоял и думал среди производства, - сказали в завкоме. – О чем ты думал, товарищ Вацев?

О плане жизни.

Завод работает по готовому плану треста. А план личной жизни ты бы мог прорабатывать в клубе или красном уголке.

Я думал о плане общей жизни. Своей жизни я не боюсь, она мне не загадка.

Ну и что ж ты мог бы сделать?

Я бы мог выдумать что-нибудь вроде счастья, а от душевного смысла улучшилась бы производительность.

Счастье произойдет от материализма, товарищ Воцев, а не от смысла. Мы тебя отстоять не можем, ты человек несознательный, а мы не желаем очутиться в хвосте масс». (с. 171-172).

A la recherche de structures et de modèles, la glose du commentaire pèse bien lourdement sur l'objet d'art. Elle a visé ici à mettre en regard l'affinement des figurations présentées par les sciences sociales, et les arts de figuration développés par la littérature. En retour de ce commerce renouvelé avec la littérature, qui n'est plus alors réduite à une réserve de scènes étendant la base de données du sociologue, nous tirons des enseignements sur l'écriture des sciences sociales et la modulation du compte-rendu selon le régime de saisie des actions. Faute de quoi, l'exposé de la chose sociale conduit à l'écrasement de certains biens auxquels les acteurs sont aussi attachés, comme le faisait le discours officiel soviétique évoqué dans le texte de Boulgakov.

* * *

Notre parcours nous a conduit à mettre en regard trois genres d'objets qui sont couramment abordés de manières très distinctes : des lieux de création dans les Humanités dont traitent l'histoire et la sociologie des sciences et des intellectuels, des modes de figuration de l'Humanité que ces disciplines abordent volontiers en termes de représentations ou de constructions sociales, et enfin des œuvres littéraires. J'ai voulu suggérer les correspondances entre ces trois objets que permet d'établir un cadre d'analyse renouvelé qui s'ouvre à la pluralité des façons dont les personnes s'engagent dans le monde et avec les autres, dans la quête de biens diversifiés et dans des épreuves de réalité différant selon ces régimes. L'éclairage ainsi apporté rapproche l'activité ainsi renouvelée du sociologue de celle d'autres artisans ou artistes des Humanités. Il n'entretient pas pour autant de confusion entre les genres qui conservent leurs visées différentes. Mais il incite à la relance d'un dialogue sur lequel la tradition intellectuelle russe, mais aussi ses derniers développements novateurs, ont à nous enseigner.

Références

Bénatouil, T., 1999, "Critique et pragmatique en sociologie : quelques principes de lecture", *Annales HSS*, n° 2, pp.281-317.

- Bergson, H., 1971 [1899], *Le rire. essai sur la signification du comique*, in *Oeuvres*, Paris, PUF (textes annotés par A. Robinet, introduction de H. Gouhier).
- Boltanski, L., Chiapello, E., 1999, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard (traduction en russe en cours).
- Болтански, Л. и Тевено, Л., 2000, «Социология критической способности», *Журнал социологии и социальной антропологии*, III (3), pp.66-83.
- Boltanski, L., Thévenot, L., 1991, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard (traduction en anglais : *On Justification*, Princeton University Press ; traduction en russe en cours).
- Boltanski, L., Thévenot, L., 2000, "The reality of moral expectations: a sociology of situated judgment", *Philosophical Explorations*, vol.III n°3, (transl. by Jo Smets), pp.208-231.
- Bourdieu, P., 1972, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Genève, Droz.
- Bourdieu, P., Passeron J.-C., 1964, *Les héritiers*, Paris, Editions de Minuit.
- Breviglieri, M., Lafaye, C., et Trom, D. (eds.) *Sens critique, sens de la justice*, Paris, Economica.
- Dosse, François, 1995, *L'empire du sens. L'humanisation des sciences humaines*, Paris, La Découverte (traduction en anglais : *Empire of meaning : the humanization of the social sciences*, Minneapolis, Univ. of Minnesota Press, 1998).
- Hacking, I., 1982, "Language, truth and reason", in Hollis, M., Lukes, S., (eds.) *Rationality and Relativism*, Cambridge, MIT Press, pp.48-66.
- Hirschman, A.O, 1977, *The Passions and the Interests; Political Arguments for Capitalism before its Triumph*, Princeton, Princeton University Press.
- Honneth, Axel, 2002 [1992], *La lutte pour la reconnaissance*, (traduit de l'allemand par Pierre Rusch), Paris, Ed. du Cerf.
- Хапаева, Д., 2004, «Герцоги Пятой республики», *НЛО*, 67.
- Kuhn, T.S., 1977, *The essential tension, selected studies in scientific tradition and change*, Chicago, University of Chicago Press.
- Lamont M. et Thévenot L. (eds.), 2000, *Rethinking comparative cultural sociology: Repertoires of Evaluation in France and the United States*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Latour, B., Woolgar, S., 1979, *Laboratory life, the social construction of scientific facts*, Beverley Hills, Sage.
- Moody, M., Thévenot, L. 2000, "Comparing Models of Strategy, Interests, and the Public Good in French and American Environmental Disputes", in Lamont Michèle and Thévenot

- Laurent (eds.), *Rethinking Comparative Cultural Sociology: Repertoires of Evaluation in France and the United States*, Cambridge, Cambridge University Press, pp.273-306.
- Олейник, Антон (под ред.), 2005, *Институциональная экономика*, Москва, Инфра М.
- Revel, J. (dir.), 1996, *Jeux d'échelles. La microanalyse à l'expérience*, Paris, EHESS-Gallimard-Seuil.
- Ricœur, Paul, 2004, *Parcours de la reconnaissance. Trois études*, Paris, Stock.
- Тевено, Л., 1997, «Множественность способов координации: равновесие и рациональность в сложном мире», *Вопросы экономики*, 10, с. 69–84.
- Тевено, Л., 2000, «Какой дорогой идти? Моральная сложность 'обустроенного' человечества», *Журнал социологии и социальной антропологии*, III (3), с. 84-111.
- Тевено, Л., 2004, «Наука вместе жить в этом мире», *N3 3 (35)* с. 5-14.
- Тевено, Л. (в соавторстве с Франсуа Эймар-Дюверне, Андре Орлеаном, Робером Салэ и Оливье Фавро), 2005, «Ценности, координация и рациональность: экономика соглашений или эпоха сближения экономических, социальных и политических наук», *Институциональная экономика*. Под ред. А. Н. Олейника, Москва, Инфра М.
- Thévenot, L., 1992, "Un pluralisme sans relativisme? Théories et pratiques du sens de la justice", in Affichard, J., de Foucauld, J.-B. (éds.), *Justice sociale et inégalités*, Paris, Ed. Esprit, pp.221-253
- Thévenot L., 2005a, "The Two Bodies of May '68: In Common, in Person", in Sica Alan and Turner Stephen (eds.), *The Disobedient Generation: '68ers and the Transformation of Social Theory*, Chicago, University of Chicago Press (à paraître).
- Thévenot L., 2005b, *L'action au pluriel: sociologie des régimes d'engagement*, Paris, La Découverte (à paraître).
- Thévenot, L., 2006, "Convention school", in Beckert Jens, Zafirovski, Milan, (eds.), *International Encyclopedia of Economic Sociology*, London, Routledge (à paraître).
- Thévenot, L. and Lamont, M. 2000, "Exploring the French and American polity", in Lamont M. et Thévenot L. (eds.), *Rethinking comparative cultural sociology: Repertoires of Evaluation in France and the United States*, Cambridge, Cambridge University Press, pp.307-327.
- Thévenot, Laurent, Moody, Michael, Lafaye, Claudette, 2000, "Forms of Valuing Nature: Arguments and Modes of Justification in French and American Environmental Disputes", in Lamont Michèle and Thévenot Laurent (eds.), *Rethinking Comparative Cultural*

Sociology: Repertoires of Evaluation in France and the United States, Cambridge, Cambridge University Press, pp.229-272.

Weber, M., 1959 [1919], *Le savant et le politique*, Paris, Plon (traduit de J. Freund, introduction de R. Aron).

Weber, M., 1971, *Economie et société*, Paris, Plon (traduction sous la direction de J. Chavy et d'E. de Dampierre des éditions de 1956 et 1967). première édition 1922.

Зорин, А., 2001, *Кормя двуглавого орла. Литература и государственная идеология в России в последней трети XVIII – первой трети XIX века*, Москва, Новое Литературное Обозрение